

Montmorancy, 17 septembre 1907.

260



Madame et Monsieur,

Votre bonne lettre me
parvient juste au moment où
je vais de lire dans l'Officiel
de ce matin, au compte-rendu
de l'Académie des sciences mor-
ales et politiques, les travaux sui-
vants :

" M. Monod continue sa
communication sur les œuvres
historiques de Michelet. Il expose
aujourd'hui comment Legrat a jugé
son histoire de France. "

Et déjà je m'étais dit que,

008
Lorsque je saurais où vous êtes,
je vous enverrais cette note, et
voilà que je trouve votre écriture,
sous mon courrier; j'en ai mangé
ma note tout froide, mais je ne
vous en veux pas. D'jà, l'en-voi-
rait parti de vous ces jours-ci: un
croyable ami, qui voit quelle affec-
tion j'ai pour vous, m'a apporté
de lui, de Combe de belles photo-
graphies et de superbes cartes pos-
tales de votre ville; ils y étaient
collés; ils ont trouvé là des sen-
teurs qui pleurent de ne plus vous
voir et qui embrassent vos jour-
naux comme si vous deviez arriver h.

savoir; à ce qui m'a été dit, on pour-
 rait attendre vos quinquante et six
 années seulement le temps de cueillir
 une fleur.

Vous avez été indisposé, et lau-
 guement, j'espère bien que vous n'y
 pensez plus. Mais aussi, pendant
 quelques jours, je n'ai pas vu un
 clou; il y a des moments où l'on se
 punit à ramener le poids des trois-
 terres....

Mais je reviens à Michelet et
 à Segret. Est-ce loin? Est-il loin,
 les choses d'ici, et les souvenirs, et
 les écrits de ce temps-là! M. Mau-
 ret certainement un des hommes les
 plus capables de les faire revivre. Quant

à ce qui se fera aujourd'hui, que
vaut-il, vaut, maintenant ? Le Maroc, c'est
presque fatalement dans les destins
de la France. Un peu plus tôt, un
peu plus tard ? Un peu plus tard.
L'air résonne, que, lors de la pre-
mière discussion sur le Tonkin, j'en
certain (du fauteuil) combien cette
aventure me déplairait, que j'aurais
été élue dans la représentation du Pékin
et de la Méditerranée et que, si nous
arrivons de l'air et du sang de Trop,
nous serions unies à les digresser sur
Maroc (l'Allemagne n'avait pas d'histoire).
Il est peut-être trop tard.

Quand nous reviendrons-nous ? Cela
aura lieu toujours, toujours trop tard.
Prochainement, en le moment. Mais, j'en suis sûr
2 ou 3 jours avant la Chambre, il faudra
aller à Marseille auparavant. Affection
mononocle, Henri Rivet